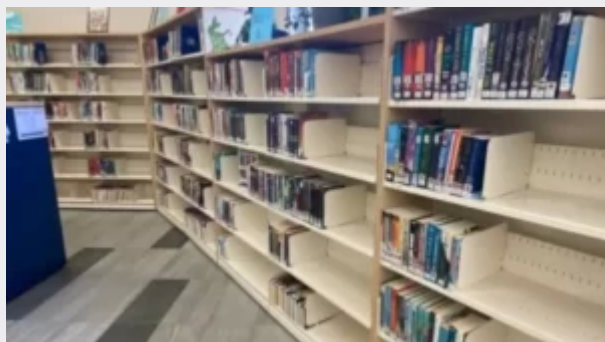


Bibliothèques scolaires d'Ontario : tous les livres publiés en 2008 ou avant seront détruits



[Source : echelledejacob]

[Illustration :

Reina Takata, élève de 10^e année, a pris cette photo des étagères de la bibliothèque de son école secondaire de Mississauga lors de sa première semaine de rentrée scolaire cet automne. Reina Takata et d'autres s'inquiètent de l'approche apparemment incohérente du nouveau processus d'élimination des livres fondé sur l'équité mis en place par le conseil scolaire du district de Peel au printemps dernier. (Reina Takata). Source]

Un phénomène étrange est en train de se passer au Canada, où des livres disparaissent dans les écoles publiques et les bibliothèques [scolaires].

CBC Investigates a publié un rapport sur le sujet, expliquant que tous les livres publiés en 2008 ou avant sont détruits, parce qu'ils ne respectent pas le nouveau processus « fondé sur l'équité » du régime Trudeau, concernant les documents publics.

De *Harry Potter* à *The Hunger Games*, en passant par *Roll of Thunder, Hear My Cry*, ne sont plus autorisés dans les écoles publiques et les bibliothèques canadiennes, parce qu'elles ne respectent pas les normes anti-blanches imposées au Canada.

« Cette année, je suis entrée dans la bibliothèque de mon école et il y a des rangées et des rangées d'étagères vides, avec plus aucun livre », a déclaré Reina Takata, une élève de 10^e année, qui dit que la bibliothèque publique de son école secondaire à Mississauga, en Ontario, qu'elle fréquente souvent au déjeuner, est dépourvue de la plupart des livres qui y figuraient.

Alors qu'il était encore à l'école primaire d'Erindale, Takata a également remarqué que des livres disparaissaient progressivement. Aujourd'hui, en tant qu'élève du secondaire, elle remarque de plus en plus ce phénomène, estimant que plus de 50 % des livres de la bibliothèque de son école ont désormais disparu.

(Nota : La plateforme vidéo YouTube, propriété de Google, fait sa part pour « brûler des livres », en exigeant désormais que toutes les chaînes qui partageant des informations médicales soient soumises à un processus de « certification » spécial, approuvé par le complexe industriel de censure.)

Tous les livres publiés avant 2008 sont désormais **ILLÉGAUX** dans les institutions publiques canadiennes, y compris les écoles et les bibliothèques, dans certaines provinces.

Au printemps dernier, Takata raconte que le personnel de son école a informé tous les élèves que « si les étagères semblent de plus en plus vides, c'est parce que nous devons retirer tous les livres publiés avant 2008 ».

En s'adressant à *CBC Toronto* Takata et d'autres élèves, parents et membres de la communauté du Peel District School Board (PDSB), ont révélé qu'une approche étrange était adoptée en ce qui concerne le nouveau processus de nettoyage des livres, qui repose maintenant sur l'« équité » en cours dans leur région.

Au printemps dernier, une directive provinciale du ministre de l'Éducation a commencé à obliger les ensembles scolaires publics et les bibliothèques à supprimer tous les livres publiés en 2008 et avant, parce qu'ils ne sont pas considérés comme « inclusifs ».

Avant que *CBC* ne rende public tout cela, elle a contacté le bureau du ministre de l'Éducation de l'Ontario, Stephen Lecce, mais n'a reçu aucun commentaire de sa part, ni de son ministère. Lecce a cependant publié une déclaration générale indiquant qu'il avait demandé au PDSB de cesser de détruire tous les livres publiés avant 2008.

« L'Ontario s'engage à faire en sorte que l'ajout de nouveaux livres reflète mieux la riche diversité de nos communautés », a déclaré Lecce. « Il est offensant, illogique et contre-intuitif de retirer des livres des années passées qui informent les étudiants sur l'histoire du Canada, l'antisémitisme ou des classiques littéraires célèbres. »

Pour être clair, cela ne signifie pas que l'autodafé des livres prendra fin. Cela signifie simplement que détruire arbitrairement tous les livres publiés avant 2008 ne sera plus la norme.

« Je pense que les auteurs qui ont écrit sur les camps d'internement japonais vont être effacés et que tous les événements qui se sont déroulés historiquement pour les Canadiens d'origine japonaise vont être supprimés », a commenté Takata, qui est japonais. « Cela m'inquiète

beaucoup. »

Une autre préoccupation majeure est la façon dont les autorités canadiennes définissent arbitrairement des choses comme « inclusives », étant donné qu'il n'y a rien d'inclusif, du point de vue d'une personne blanche, à interdire tous les documents de lecture européens et caucasiens simplement parce qu'ils ne se concentrent pas sur des questions et des cultures non blanches.

« Qui est l'arbitre du matériel adéquat à mettre dans la bibliothèque, et qui est l'arbitre de ce qui doit être censuré dans nos bibliothèques ? Ce n'est pas clair », a déclaré Tom Ellard, un parent du PSDB et fondateur d'un groupe appelé Libraries Not Landfills.

« Ce n'est pas clair pour les enseignants qui nous ont fourni ce matériel, et ce n'est pas clair pour moi en tant que parent ou en tant que contribuable. »

Source